

# Terres cuites dauniennes : la production d'Arpi

Autor(en): **Wielen-van Ommeren, Frederike van der**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **53 (2005)**

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-728265>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mes remerciements vont à Marc-André Haldimann pour l'autorisation de publier les trois figurines présentées ici ; à Chantal Courtois et à Virginie Sélitrenny-Courtine pour la mise à disposition des pièces et des renseignements les concernant ; à Samuel Crettenand pour les prises de vue des deux cavaliers montés ; à Viviane Siffert pour les prises de vue de l'Amazonomachie et de la figure masculine ailée, ainsi que pour la numérisation des figures 1a-b, 2-3, 6, 8 et 11 ; à Jürg Zbinden pour la prise de vue et la numérisation de l'Amazone montée (fig. 7) ; à Charles Ede (Londres) pour avoir fourni la photographie des deux figures de Ganymède ; à Margit et Béla Széchenyi de la galerie Fortuna (Zurich), pour l'autorisation de publier l'Amazone montée ; à M. T. Wey et à R. M. Peter de la galerie Wey et Co. (Lucerne) pour avoir fourni les photographies du groupe de dix chevaux mentionné ainsi que des deux autres groupes cités dans la note 12.

1. VAN DER WIELEN-VAN OMMEREN 1993

2. Voir surtout l'ouvrage édité à l'occasion de l'exposition sur Canosa qui s'est tenue à Bari en 1992 : CASSANO *et alii* 1992

3. Ce qui a été accepté par M. Mazzei, dans *Arpi* 1995, pp. 261 et 264.

4. *Arpi* 1995

5. Sur cette technique, observée et vérifiée sur des appliques décorant des vases polychromes de Canosa : voir RINUY *et alii* 1978 ; VAN DER WIELEN-VAN OMMEREN 1982 et VAN DER WIELEN-VAN OMMEREN 1988. Voir aussi une figure d'Éros en vol, sur laquelle la présence de trous dans le dos indiquerait l'application d'ailes (disparues) fabriquées séparément : catalogue Sotheby's, New York, 17 décembre 1992, n° 113 (haut. 22,9 cm ; entièrement nu, longue chevelure maintenue par un cercle et une couronne de lierre).

Dans une vitrine murale de la salle grecque du Musée d'art et d'histoire de Genève sont exposées des figurines en terre cuite présumées provenir de l'Apulie du Nord. Le groupe principal de six figures, en partie en relief et en partie en ronde-bosse, présente une scène de bataille entre une Amazone et des guerriers grecs (fig. 8), dont Jacques Chamay m'avait, avec sa générosité habituelle, confié la publication<sup>1</sup>. Une septième figure, masculine et ailée, est suspendue au-dessus de ce groupe. Deux cavaliers montés sont venus les rejoindre récemment. Comme lieu de provenance pour des objets de ce genre, on a, dans un premier temps, pensé à Canosa, dont les créations sont assez bien connues, grâce à de nombreuses publications<sup>2</sup>. Mais je crois avoir défendu avec raison Arpi comme centre de production plus probable pour l'Amazonomachie de Genève<sup>3</sup>. Et j'aimerais continuer dans cette voie en offrant à ce grand spécialiste de l'art apulien qu'est Jacques Chamay quelques considérations au sujet des deux cavaliers et de la figure masculine suspendue au-dessus du groupe de l'Amazonomachie mentionnée.

En effet, les fouilles conduites par la Surintendance de Foggia dans la nécropole de l'antique Arpi, au centre de la Daunie, ont mis au jour plusieurs hypogées renfermant, entre autres objets, des vases polychromes décorés de scènes de bataille, ainsi que des figurines en terre cuite, parmi lesquelles des cavaliers armés sur leurs montures, ainsi que des représentations de Ganymède enlevé par Zeus sous la forme d'un aigle<sup>4</sup>. L'étude de ces objets a permis de se faire une idée plus précise de la production de vases et de terres cuites d'Arpi et d'en relever les caractéristiques qui les distinguent des productions d'autres centres dauniens, de Canosa en particulier.

#### 1. Figure masculine ailée (fig. 1 a-b)

Terre cuite, haut. conservée env. 17,5 cm, larg. conservée env. 8 cm  
(MAH, inv. 25641)

La partie inférieure des jambes, la tête et l'aile gauche ont été recollées ; les pieds, les avant-bras, l'extrémité de l'aile gauche, l'aile droite et deux feuilles de la couronne végétale manquent. Argile brun orangé ; couverte blanche ; peinture brun foncé, rouge foncé, rouge clair, rose et bleue. Figure moulée, avec quelques adjonctions réalisées à la main, comme le vêtement roulé autour de la taille, la couronne végétale et l'aile gauche. Le petit trou circulaire dans l'omoplate droite ne ressemble guère à un trou d'évent ; étant donné qu'il reste des traces d'un essai de fixation, avant la mise au four, de l'aile droite au moyen d'argile liquide, essai apparemment non concluant, cet orifice permettait peut-être l'introduction d'une cheville en bois servant à attacher la seconde aile après la cuisson<sup>5</sup>.

Le jeune homme aux bras écartés est entièrement nu (ton rouge foncé), à l'exception d'un manteau qu'il a roulé pour le porter en guise de ceinture nouée à la taille (tons blanc et rose) ; des croisillons sont peints sur sa poitrine (ton rouge clair). La tête à la chevelure bouclée, mi-longue (ton brun foncé), est couronnée de feuilles (ton bleu) et de baies de lierre (ton rose).



1a-b. Atelier d'Arpi (attr.) | *Figure masculine ailée*, fin du IV<sup>e</sup> – début du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (ou plus tard) | Terre cuite peinte, haut. conservée env. 17,5 cm, larg. conservée env. 8 cm (MAH, inv. 25641)

6. LUNSINGH SCHEURLEER 1983

7. LUNSINGH SCHEURLEER 1983, fig. 1-4 et 8-9. Voir aussi *Art grec insolite* 1988, n° 24 (haut. 31,5 cm), sur lequel un pan de manteau tombe le long du flanc gauche d'un Ganymède chaussé de bottes.

8. M. Mazzei, dans *Arpi* 1995, p. 138, n°s 16-17 (haut. max. 24 cm; haut. du Ganymède, 21,5 cm), et pp. 261, 265-268, présentant, sous la note 21, une liste non exhaustive d'exemplaires apparus sur le marché de l'art. Un fragment d'un groupe similaire a également été retrouvé dans l'hypogée des Amphores à Arpi : M. Mazzei, dans *Arpi* 1995, pp. 161-162, n° 75.

Cette figure rappelle les représentations de Ganymède enlevé par Zeus, dont un certain nombre d'exemplaires sont apparus sur le marché des antiquités aux environs de 1980 et qui, en l'absence d'indications vérifiables, ont généralement été attribués aux ateliers de Canosa, malgré le fait que les fouilles régulières en cet endroit n'en aient – à ce jour et à ma connaissance – pas livré un seul exemplaire, pas même fragmentaire. Aux quelques variantes de ce groupe, publiées par Robert Lunsingh Scheurleer<sup>6</sup>, on peut maintenant en ajouter plusieurs autres, toutes parues dans des catalogues de ventes du marché des antiquités. Je ne reprendrai ici que le type le plus courant<sup>7</sup>, car il est maintenant sûrement attesté à Arpi, où deux exemplaires formant une paire ont été mis au jour dans une tombe, surnommée, depuis sa découverte, l'hypogée de Ganymède<sup>8</sup> (fig. 2).

Alors que la figure masculine ailée, d'un format relativement grand, est courante à Tarente à l'époque hellénistique<sup>9</sup>, elle ne l'est pas dans les centres du nord de l'Apulie. À Arpi, une telle figure s'expliquerait peut-être par sa parenté avec le groupe de Ganymède et de l'aigle, ainsi que des variantes de ce groupe semblent le montrer, sur lesquelles les serres de l'oiseau n'apparaissent plus à la taille du garçon ni des bottes aux pieds<sup>10</sup> (fig. 3). Sur les deux figures de la tombe de Ganymède (fig. 2), le manteau est réduit à un bout de tissu plissé au bout de chaque épaule. Les bras, par leur attitude, le droit levé, le gauche abaissé,



2. Atelier d'Arpi (attr.) | *Ganymède (d'une paire de figures)*, fin du IV<sup>e</sup> – début du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (ou plus tard) | Terre cuite peinte, haut. 24 cm (Foggia, Museo civico, inv. 9305)

3. Atelier d'Arpi (attr.) | *Paire de figures de Ganymède*, fin du IV<sup>e</sup> – début du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (ou plus tard) | Terre cuite peinte, haut. 22,2 et 21 cm (Charles Ede Ltd, Londres)

9. Voir GRAEPLER 1997, p. 110, fig. 49, tombe 137 n° 2, p. 131, fig. 120, p. 130, fig. 130-132 : haut. env. 20 cm et plus ; toutes ces figures sont placées sur des bases circulaires.

10. Catalogue Charles Ede Ltd., Londres, octobre 1985, n° 21 (haut. 22,2 et 21 cm) avec un pan de manteau descendant du côté du bras abaissé. Voir aussi catalogue Sotheby's, Londres, 23 mai 1988, n° 341 (haut. 28,4 cm ; avec un pan de manteau descendant de chaque épaule).

11. L'Éros mentionné dans la note 5 écarte largement les bras.

participent au mouvement de l'envol à la verticale. La tête tournée et levée en direction du bras tendu vers le haut porte une chevelure courte et ceinte d'un cercle surmonté de feuilles. La figure de Genève, qui doit plutôt être identifiée comme Éros et non comme Ganymède, semble prendre son envol, à moins que, au contraire, elle ne se pose ; son manteau est noué autour de la taille. Bien que les deux bras manquent en grande partie, ils ont, à l'origine, présenté une attitude assez proche de celle des figures de Ganymède (fig. 2 et 3)<sup>11</sup>. La tête couronnée de lierre est légèrement levée et tournée vers le bras gauche écarté.

## 2. Cavalier monté (fig. 4)

Terre cuite, haut. max. env. 29,5 cm, long. max. env. 28 cm ; cheval, haut. env. 25 cm ; cavalier, haut. env. 19 cm (MAH, inv. A 2002-39 a)

Cheval : jambes antérieures recollées ; argile brun clair ; couverte blanche ; traces de peinture rose ; un trou sur le dos (sous le cavalier), un deuxième dessous, dans le ventre (apparemment élargi pour y loger la tige du support moderne), un troisième, très petit, en haut du toupet devant la crinière. Cavalier : pans du manteau dans le dos recollés ; manquent le bouclier tenu du bras gauche (sangle conservée) et l'arme tenue de la main droite ; argile beige jaunâtre ; couverte blanche ; traces de peinture rouge et rose ; trou dans le bas du corps.

4. Atelier d'Arpi (attr.) | *Cavalier*, fin du IV<sup>e</sup> – début du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (ou plus tard) | Terre cuite peinte, haut. max. env. 29,5 cm, long. max. env. 28 cm; cheval, haut. env. 25 cm; cavalier, haut. env. 19 cm (MAH, inv. A 2002-39 a)



3. *Cavalier monté* (fig. 5)

Terre cuite, haut. max. env. 29,5 cm, long. max. env. 27 cm; cheval, haut. env. 25 cm; cavalier, haut. env. 19 cm (MAH, inv. A 2002-39 b)

Cheval : jambe antérieure droite recollée ; argile brun clair ; couverte blanche ; peinture rouge et bleue ; un trou sur le dos, deux dessous, dans le ventre (dont l'un vraisemblablement pratiqué lors de la fixation de la deuxième tige de support moderne), un quatrième, très petit, en haut de la crinière. Cavalier : pans du manteau dans le dos recollés ; argile beige jaunâtre ; couverte blanche ; peinture rouge-brun, rouge, rose vif, rose clair, bleue ; trou dans le bas du corps.

5. Atelier d'Arpi (attr.) | *Cavalier*, fin du IV<sup>e</sup> – début du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (ou plus tard) | Terre cuite peinte, haut. max. env. 29,5 cm, long. max. env. 27 cm; cheval, haut. env. 25 cm; cavalier, haut. env. 19 cm (MAH, inv. A 2002-39 b)



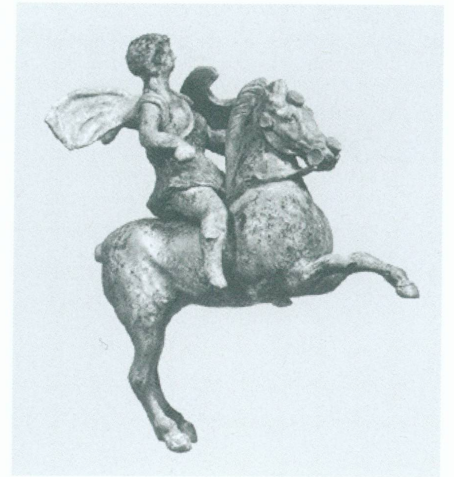
12. En même temps apparaissaient deux autres séries de fabrication composées, respectivement, de deux et de trois chevaux montés, présentant des types de chevaux différents. Le même type : M. D. Oka Collection, Osaka, 1979, n° 29 (la tête seule conservée); catalogue Sotheby's, Londres, 12 juin 1997, n° 296 (sans queue; traces de dorure). Pour une liste non exhaustive de cavaliers montés et de chevaux parus sur le marché de l'art, voir M. Mazzei, dans *Arpi* 1995, p. 262, note 12.

Les deux chevaux ont été fabriqués à l'aide de la même matrice bivalve. Après le démoulage du corps ont été ajoutées les jambes, moulées séparément, puis d'autres parties faites à la main, comme la queue lisse, les oreilles, une espèce de toupet en haut de la crinière, les phalères du harnais et les rênes. Une fois la cuisson terminée, d'autres détails ont été peints, comme le harnais de tête (cat. 3 : ton rouge), les phalères (cat. 2 : ton rose) et les brides (cat. 3 : tons bleu et rouge).

Le type de ces deux chevaux plutôt trapus, avec encolure courte et large et musculature détaillée, est assez bien connu grâce à un groupe de dix exemplaires apparus sur le marché de l'art il y a une dizaine d'années<sup>12</sup> : ils présentent tous le même type de bride, avec les

6. Atelier d'Arpi | *Cavalier*, fin du IV<sup>e</sup> – début du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (ou plus tard) | Terre cuite peinte, cheval, haut. max. conservée 11,3 cm; cavalier, haut. max. conservée, 13,7 cm (Foggia, Museo civico, inv. 9140)

7. Atelier d'Arpi (attr.) | *Amazone montée*, fin du IV<sup>e</sup> – début du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. | Terre cuite peinte, haut. env. 31 cm, long. env. 23 cm (Zurich, galerie Fortuna)



extrémités du mors bien visibles et les différentes parties liées entre elles par des anneaux, le tout rehaussé de tons bleu et rouge; le harnais de tête, dessiné en rouge, est décoré de six phalères, formées le plus souvent d'un disque simple, mais parfois aussi double, comme c'est le cas également sur le second cheval de Genève (cat. 3; fig. 5). Certains de ces chevaux ont, en outre, conservé un collier peint avec des pendentifs autour de l'encolure. Par contre, dans l'état actuel de conservation, aucun d'eux ne présente une queue; à l'emplacement de celle-ci se trouve juste une petite bosse. Il est vraisemblable que la queue, faite séparément, était fixée après la cuisson des pièces, comme l'indique le trou relevé à cet endroit sur une autre série de chevaux montés<sup>13</sup>.

Les deux cavaliers sont, cependant, assez différents l'un de l'autre. Le premier (cat. 2; fig. 4) endosse une cuirasse du type anatomique par-dessus un chiton court; son casque, dont le rebord légèrement recourbé laisse échapper une épaisse rangée de boucles, est surmonté de deux cornes; sa main droite, levée, tenait probablement une lance; au bras gauche, il devait porter un bouclier (disparu), dont seule la sangle a été conservée. Le second (cat. 3; fig. 5) n'a revêtu apparemment qu'un court chiton serré à la taille, ce qui est plutôt inhabituel pour les cavaliers de ce type qui portent généralement une cuirasse, parfois sans chiton dessous, ainsi que le montre l'exemplaire provenant de la tombe des Amphores d'Arpi<sup>14</sup> (fig. 6); le casque présente un rebord marqué d'incisions, un bouton sommital et deux cornes reliées par une sorte de guirlande; la main droite, abaissée au niveau de la taille, devait tenir une lance ou une épée; le bras gauche serre un grand bouclier circulaire contre le buste. Dans les deux cas, le dos paraît dépourvu de détails vestimentaires.

Les deux guerriers portent une chlamyde, dont les deux pans passent autour des bras avant de flotter en arrière. Sur les vases apuliens peints, le court manteau dans le dos de cavaliers représentés en action est le plus souvent rendu en une seule pièce plutôt large, mais parfois aussi en deux pans assez étroits. Ce type de manteau n'est pas courant sur les cavaliers dauniens en terre cuite, car très fragile, au même titre que la queue de leurs montures. Pour cette raison, on a pu prendre le manteau à double pan pour des ailes; cependant, contrairement à d'autres figures, le cavalier n'est pas attesté avec des ailes dans l'iconographie apulienne. Sur certains cavaliers en terre cuite de la même production, le manteau est en général réduit à un bout de tissu plissé, passant autour de l'un des bras, comme c'est aussi le cas sur des figures de Ganymède (fig. 2). Un tel anneau en relief apparaît sur l'un des cavaliers en haut des deux bras (cat. 2; fig. 4), mais il est peut-être imputable à la stylisa-

13. VAN WONTERGHEM-MAES 1987, pp. 98 et 130, n° 142

14. M. Mazzei, dans *Arpi* 1995, p. 161, n° 73, et p. 262, fig. 176, dont aussi bien le cheval (haut. max. conservée 11,3 cm) que le cavalier (haut. max. conservée 13,7 cm), portant une chlamyde mais pas de casque, sont de types différents de ceux de Genève.



8. Atelier d'Arpi (attr.) | *Amazonomachie*, fin du IV<sup>e</sup> – début du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. | Terre cuite peinte (MAH, inv. 25635, 25636, 25637, 25638, 25639 et 25640)

tion du bord de la cuirasse et de la manche du chiton porté en dessous, comme cela semble être le cas ailleurs<sup>15</sup>.

Au moins un autre exemplaire présente un manteau à deux pans flottant dans le dos : il s'agit d'une Amazone<sup>16</sup> (fig. 7), représentation plutôt rare dans la coroplathie apulienne. Sa monture, dont la queue manque, est du même type que celle des cavaliers genevois. La guerrière porte un chiton court, dégagant le sein droit, et un manteau, qui a été fixé sur les épaules avec un pan (en forme d'anneau en relief) passant également sur le bras droit ; un casque hémisphérique, laissant échapper une rangée de boucles, et des bottines complètent son costume ; au bras gauche, le pelté caractéristique des guerriers orientaux, l'arme à la main droite (vraisemblablement une double hache) manque. La vue principale de ce groupe devait être celle de son côté droit, car le bouclier au bras gauche cache une grande partie du buste de la cavalière et la finition du chiton est moins élaborée du côté gauche et, semble-t-il, absente dans le dos, comme sur nos deux cavaliers.

15. Voir, par exemple, *Art grec insolite*, n° 25 (cavalier de gauche)

16. Il semble exister au moins deux autres exemplaires de cette Amazone apparue sur le marché de l'art il y a environ vingt-cinq ans : haut. env. 31 cm, long. env. 23 cm.

17. MAZZEI 1987 ; M. Mazzei, dans *Arpi* 1995, pp. 135-137, n° 8-9 (deux cratères de l'hypogée de Ganymède) ; voir aussi M. Mazzei, dans *Arpi* 1995, pp. 251-258, fig. 163-174, avec une liste non exhaustive de vases polychromes décorés de scènes de bataille, dont on peut supposer avec plus ou moins de certitude, qu'ils proviennent de la nécropole d'Arpi.

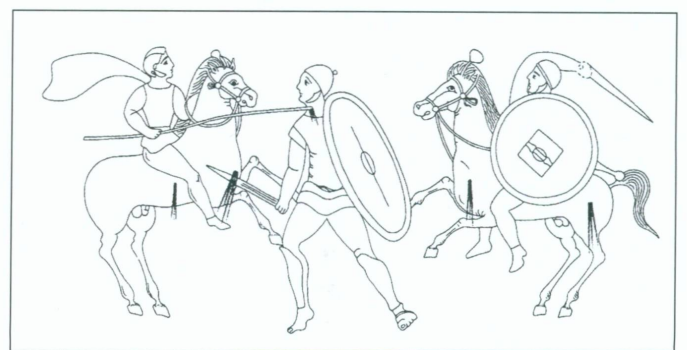
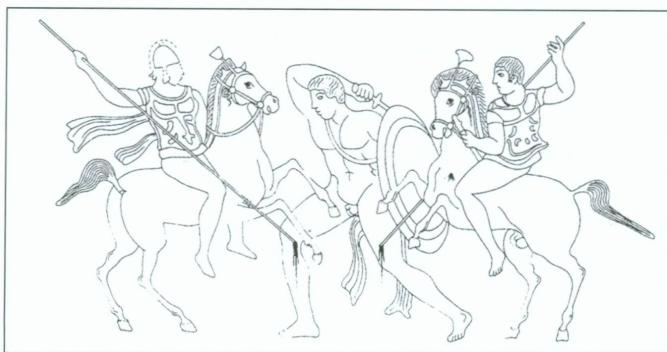
18. MAZZEI 1987, p. 171, n° 6, fig. 31-33 ; M. Mazzei, dans *Arpi* 1995, p. 257, n° 6, fig. 162, 165-166 et 171

19. M. Mazzei, dans *Arpi* 1995, p. 207, fig. 136 : fragment récupéré d'une tombe peinte avec une partie conservée d'un cavalier chevauchant ou attaquant vers la droite

L'Amazonomachie du Musée d'art et d'histoire (fig. 8) fournit une véritable scène de bataille avec des cavaliers et des fantassins, ces derniers tombés à terre, mais se défendant encore, ou gisant morts ; tous portent des blessures, y compris les chevaux. Les mêmes scènes se retrouvent sur les vases apuliens décorés aussi bien selon la technique à figures rouges que selon celle dite à froid ou polychrome. Les vases peints selon cette dernière technique nous intéressent ici en particulier, car plusieurs exemplaires, provenant de la nécropole d'Arpi, reproduisent des scènes de combat composées de trois à cinq figures de guerriers à cheval et à pied<sup>17</sup>. Les deux faces d'un cratère conservé dans une collection privée de Foggia présentent chacune, sur fond rose, deux cavaliers attaquant à la lance ou à l'épée un fantassin se défendant au milieu d'eux<sup>18</sup> (fig. 9 et 10). Les guerriers et leurs montures sont presque identiques aux cavaliers de Genève, avec plus de détails colorés, y compris des blessures, sur le vase : cuirasse anatomique, casques de différents types, chlamyde en un ou deux pans dans le dos du cavalier, bouclier au bras gauche du cavalier se battant à l'arme blanche.

Ces scènes occupent la panse du vase sur toute sa hauteur, comme de véritables tableaux, dont on trouve des parallèles sur les parois peintes de plusieurs tombes de la même nécropole<sup>19</sup>. Elles nous donnent des indications relatives aux adversaires des cavaliers, des combattants à pied, dont on ne connaît actuellement que peu d'exemplaires sous forme





9-10. Atelier d'Arpi | *Cratère à volutes polychrome*, fin du IV<sup>e</sup> – début du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. | Terre cuite peinte, haut. 68,5 cm (Foggia, collection privée)

9. Face a et relevé de la scène de la panse  
 10. Face b et relevé de la scène de la panse



11. Atelier d'Arpi (attr.) | *Combattant à pied*, fin du IV<sup>e</sup> – début du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. | Terre cuite peinte, haut. 24,2 cm (Londres, Christie's)

20. Catalogue Christie's, Londres, 10 décembre 1981, n° 227 (haut. 24,2 cm). Voir aussi d'autres figures ayant probablement fait partie d'une scène de combat : catalogue galerie Nina Borowski, *Archéologie 20<sup>e</sup> anniversaire*, Paris 1986, n° 11 (haut. 23,5 cm) ; catalogue Royal Athena Galleries, *Art of the Ancient World*, VIII, II, New York, janvier 1995, n° 81 (haut. 22,9 cm).

21. Voir VAN DER WIELEN-VAN OMMEREN 1992. Pour les techniques de fixation des appliques, voir plus haut, note 5.

22. Voir VAN DER WIELEN-VAN OMMEREN 1983, pp. 104-105, n° 10-11, pl. 40-41, et pp. 105-107, n° 12-13, fig. 13 et pl. 42-43 : deux paires d'œnochoés et de vases plastiques décorés de figures féminines, dont l'attribution à la production canosine peut maintenant être corrigée grâce à la découverte et à la saisie d'objets similaires dans la région d'Arpi. Sur les vases polychromes d'Arpi, voir aussi MAZZEI 1988 et M. Mazzei, dans *Arpi* 1995, pp. 249-258.

23. *Arpi* 1995, pp. 138-142, n° 16-17 (Ganymède), 18-23 (deux types de figures féminines), 24-28 (figures d'Éros), 29-32 (dauphins) et 33-36 (grenades), retrouvés dans l'hypogée de Ganymède, et pp. 161-163, n° 73-74 (cavaliers montés), 75 (Ganymède), 76-81 (plusieurs types de figures féminines), 82-84

de figurines en terre cuite. L'Amazonomachie genevoise en contient trois : deux blessés et un mort (fig. 8). Un autre (fig. 11), isolé<sup>20</sup>, se présente nu et debout en position d'attaque avec un casque du type de notre second guerrier (cat. 3 ; fig. 5) : il porte des cnémides, un manteau attaché autour du cou et flottant en arrière, ainsi qu'une arme (probablement une épée, disparue ; voir fig. 9 et 10) de la main droite et, à l'origine, un bouclier au bras gauche.

Étant donné que les hypogées d'Arpi ont pour la plupart été saccagés par des fouilleurs clandestins, on ne dispose que rarement d'indications quant à l'emplacement originel des objets déposés en même temps que les défunts. Seule la découverte d'une tombe à chambre intacte pourra fournir une réponse à la question de savoir comment des groupes de figurines en terre cuite du type de l'Amazonomachie, du Ganymède enlevé par l'aigle, ou des cavaliers (et fantassins) au combat avaient été placés dans le vestibule ou dans la *cella* contenant la *klinè*.

À Canosa, les coroplastes ont surtout fabriqué des figurines pour la décoration de grands vases polychromes, tels que *askoi*, vases à embouchure en entonnoir, œnochoés et vases plastiques en forme de tête humaine : Scylla, Éros, femmes ailées et aptères, demi-chevaux et demi-centaures, et guerriers<sup>21</sup>. À Arpi, quelques fragments retrouvés *in situ* semblent indiquer que, en particulier, certaines séries d'œnochoés et de vases plastiques, reproduisant des types de têtes féminines différentes de celles de la production canosine, avaient reçu comme décoration des figures de femmes, de petits oiseaux et des fleurs<sup>22</sup>. Sinon, on trouve parmi les types de terres cuites sûrement attestés à ce jour dans ce centre, outre le cavalier monté et le Ganymède enlevé par l'aigle, l'Éros chevauchant un dauphin, différents types de figures féminines et la grenade<sup>23</sup>.

En matière de reconstitution ou de fixation de groupes de figurines, j'avais pensé à une fonction architecturale pour l'Amazonomachie de Genève et imaginé la disposition illustrée par la figure 8, où les trois cavaliers sont présentés fixés, comme de vrais reliefs, sur une paroi verticale (probablement à l'aide d'adhésif et éventuellement de crochets), avec les trois combattants à pied simplement posés sur une bordure saillante horizontale devant eux<sup>24</sup>. Dans le cas des groupes de Ganymède et de l'aigle, la présence de plusieurs trous en bas du cou et au revers des rapaces semble indiquer qu'ils étaient suspendus, seul ou en paire, à la voûte des hypogées<sup>25</sup>. Il en était peut-être de même de l'Éros de Genève, qui ne présente qu'un seul trou au dos (fig. 1 b), s'il n'était pas placé sur une base circulaire, comme c'était le cas de figures semblables à Tarente<sup>26</sup>. Marina Mazzei avait suggéré que d'autres groupes de terres cuites avaient pu être disposés sur des supports vraisemblablement de bois, par exemple les quatre dauphins chevauchés de petits Éros de l'hypogée de Ganymède ou encore la série de grenades ou les cavaliers de la tombe des Amphores<sup>27</sup>. En favorisant la disposition en groupes à l'intérieur d'une même composition, telle qu'adoptée pour l'Amazonomachie de Genève, cette archéologue avait proposé de reconstituer au moins deux groupes de guerriers pour cette dernière tombe, chacun composé d'un cavalier et d'un autre combattant qui étaient fixés sur un support de bois<sup>28</sup>.

Quant à la datation des figurines présentées ici, la comparaison avec les scènes de combat peintes de couleurs vives sur les vases d'Arpi<sup>29</sup> permet de dater nos deux cavaliers de la même époque, c'est-à-dire de la fin du IV<sup>e</sup> – début du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., si l'on adopte la datation plutôt conventionnelle proposée par Marina Mazzei pour le début de l'utilisation de l'hypogée des Amphores et donc pour les vases polychromes mentionnés<sup>30</sup>, date que j'avais également retenue pour l'Amazonomachie de Genève. Toutefois, le réexamen de l'architecture, de la décoration ainsi que des offrandes funéraires des hypogées d'Arpi

a conduit Daniel Graepler à avancer une datation plutôt vers la fin du III<sup>e</sup> siècle pour la construction de ce même hypogée<sup>31</sup>. Cet auteur rapproche également les figures de Gany-mède des figures masculines ailées de Tarente, qu'il a datées de l'époque hellénistique tardive (II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.<sup>32</sup>); par conséquent, il attribuerait également une date plutôt basse à la figure ailée de Genève. Étant donné que, premièrement, les hypogées de la région d'Arpi, ainsi que ceux de Canosa, étaient souvent utilisés pendant une assez longue période pouvant couvrir deux siècles et plus; que, deuxièmement, la plupart des tombes ont été saccagées, et que, enfin, troisièmement, une grande partie des mobiliers funéraires, même intacts, ont été mélangés déjà dans l'Antiquité, il s'avère toujours délicat, malgré les dernières découvertes sur le terrain, d'avancer une datation sûre, aussi bien relative qu'absolue, quant à l'utilisation des hypogées dauniens et quant aux objets qui y ont été déposés.

Par contre, ce que ces figurines, de même que les hypogées dans lesquels celles-ci étaient placées, nous révèlent, c'est le fort degré d'hellénisation acquis par la classe dirigeante d'Arpi. Au moment où la région connaît la première phase de sa romanisation, ce centre semble reproduire, selon une version plus « provinciale », les modèles d'habitation et de tombes des élites hellénistiques<sup>33</sup>.

(figures d'Éros), 85 (acteur), provenant de l'hypogée des Amphores. Au sujet de ces terres cuites, *Arpi* 1995, pp. 261-270.

24. VAN DER WIELEN-VAN OMMEREN 1993, pp. 74-75. Reconstitution reprise par M. Mazzei, dans *Arpi* 1995, p. 264, fig. 177.

25. Proposition de M. Mazzei, dans *Arpi* 1995, pp. 261 et 264

26. Voir plus haut, note 9

27. Voir notes 23 et 25

28. Le cheval du cavalier le mieux conservé (fig. 5) présente un trou rectangulaire dans le flanc gauche, voir *Arpi* 1995, p. 16, n° 73. D'autres chevaux, certainement aussi originaires d'Arpi, ont été pourvus d'un trou similaire dans les deux flancs, par exemple la série de trois chevaux (montés) mentionnés plus haut, note 12, et catalogue Christie's, Londres, 6 juillet 1994, n° 439.

29. Voir plus haut, p. 71, et fig. 9-10, p. 72

30. M. Mazzei, dans *Arpi* 1995, p. 134 (première moitié du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.)

31. GRAEPLER 2000, pp. 352-353

32. Voir note 9

33. MAZZEI 1987, pp. 187-188. En particulier sur les témoignages les plus éloquents des rapports entre la Daunie, ou l'Apulie septentrionale, avec la sphère macédonienne-épirote, voir MAZZEI 2004. Sur la romanisation de la Daunie, voir VOLPE 1990, en particulier pp. 35-40 concernant Arpi.

## Bibliographie

- Arpi 1995 Marina Mazzei *et alii*, *Arpi · L'ipogeo della Medusa e la necropoli*, Bari 1995
- Art grec insolite 1988 *Art grec insolite · Terres cuites hellénistiques de Grande Grèce dans les collections privées genevoises*, catalogue d'exposition, La Placette, Genève, 10-26 mars 1988, Association Hellas et Roma, Genève 1988
- CASSANO *et alii* 1992 Raffaella Maria Cassano *et alii*, *Principi, imperatori, vescovi, due mila anni di storia a Canosa*, Venise 1992
- GRAEPLER 1997 Daniel Graepler, *Tonfiguren im Grab · Fundkontexte hellenistischer Terrakotten aus der Nekropole von Tarent*, Munich 1997
- GRAEPLER 2000 Daniel Graepler, «Marina Mazzei *et alii*, "Arpi · L'ipogeo della Medusa e la necropoli 1995"», *Gnomon*, 72, 2000, pp. 349-355
- LUNSINGH SCHEURLEER 1983 Robert Lunsingh Scheurleer, «Ganymede Terracottas from Canosa», *Bulletin Antieke Beschaving, Annual Papers on Classical Archaeology*, 58, 1983, pp. 83-90
- MAZZEI 1987 Marina Mazzei, «Nota su un gruppo di vasi policromi decorati con scene di combattimento, da Arpi (FG)», *Annali, Dipartimento di studi del mondo classico e del mediterraneo antico, Sezione di archeologia e storia antica*, IX, Naples 1987, pp. 167-188, fig. 28-36
- MAZZEI 1988 Marina Mazzei, «Note sulla ceramica policroma di Arpi (Puglia settentrionale)», dans Jette Christiansen, Torben Melander (éd.), *Proceedings of the 3<sup>rd</sup> Symposium on Ancient Greek and Related Pottery, Copenhagen 1987*, Copenhagen 1988, pp. 407-413
- MAZZEI 2004 Marina Mazzei, «Condottieri epiroti nella Daunia ellenistica · L'evidenza archeologica», dans *Atti del 43<sup>o</sup> Convegno di studi sulla Magna Grecia, Tarente-Cosenza settembre 2003*, Tarente 2004, pp. 243-262, pl. 8 et 9
- RINUY *et alii* 1978 Anne Rinuy, Frederike van der Wielen, Peter Hartmann, François Schweizer, «Céramique insolite d'Italie du Sud · Les vases hellénistiques de Canosa», *Genava*, n.s., XXVI, 1978, pp. 141-169
- VAN DER WIELEN-VAN OMMEREN 1982 Frederike van der Wielen-van Ommeren, «Deux vases à entonnoir au Musée de Leyde et un groupe funéraire de Canosa», *Oudheidkundige Mededelingen uit het Rijksmuseum te Leiden*, 63, 1982, pp. 77-131
- VAN DER WIELEN-VAN OMMEREN 1983 Frederike van der Wielen-van Ommeren, «Un corredo canosino», *Canosa, II*, Bari 1983, pp. 93-136
- VAN DER WIELEN-VAN OMMEREN 1988 Frederike van der Wielen-van Ommeren, «La céramique hellénistique de Canosa · Techniques de fabrication», dans Jette Christiansen, Torben Melander (éd.), *Proceedings of the 3<sup>rd</sup> Symposium on Ancient Greek and Related Pottery, Copenhagen 1987*, Copenhagen 1988, pp. 665-673
- VAN DER WIELEN-VAN OMMEREN 1992 Frederike van der Wielen-van Ommeren, «La ceramica a decorazione policroma e plastica», dans CASSANO *et alii* 1992, pp. 520-529
- VAN DER WIELEN-VAN OMMEREN 1993 Frederike van der Wielen-van Ommeren, «Groupe de figurines en terre cuite · Amazonomachie», *Antike Kunst*, 36, 1993, pp. 68-76, pl. 13-16
- VAN WONTERGHEM-MAES 1987 Katrien van Wouterghem-Maes, dans Robert Laffineur, *Céramiques antiques de Grèce et d'Italie dans le patrimoine liégeois*, catalogue d'exposition, Liège, Musée de l'art wallon, 18 décembre 1987 – 31 janvier 1988, Liège 1987
- VOLPE 1990 Giuliano Volpe, *La Daunia nell'età della romanizzazione*, Bari 1990

## Crédits des illustrations

Arpi 1995 (p. 263, fig. 178) fig. 2, (p. 262, fig. 176) 6, (p. 252, fig. 165) 9 b, (p. 252, fig. 166) 10 b | Berne, Université, Institut für klassische Archäologie, Jürg Zbinden, fig. 7 | Genève, UniGe, Viviane Siffert, fig. 1 a-b, 8 (= VAN DER WIELEN-VAN OMMEREN 1983, pl. 15.3) | Londres, *Catalogue Christie's* (n° 227), 10 décembre 1981, fig. 11 | Londres, Charles Ede Ltd. [*Catalogue octobre 1985*, n° 21] fig. 3 | MAH, Samuel Crettenand, fig. 4-5 | MAZZEI 1987 (fig. 31 a) fig. 9 a, (fig. 32 a) 10 a

## Adresse de l'auteur

Frederike van der Wielen-van Ommeren,  
chargée de cours, Département des sciences  
de l'Antiquité, Unité d'archéologie classique,  
Faculté des lettres, Université de Genève, rue  
de Candolle 2, CH-1211 Genève 4

